

Avant-propos

Pénétrer dans la réserve qui abrite les collections de coquilles, c'est découvrir un ensemble de meubles à tiroirs homogènes et résolument sobres, dans un lieu que l'exigence actuelle en terme de conservation rend quelque peu ordinaire, voire impersonnel. De prime abord, tout paraît immuable mais à regarder plus attentivement, à se pencher sur les tiroirs, les lots de coquilles, les cartons, les étiquettes, on perçoit peu à peu la richesse des collections. On en vient inexorablement à songer à leur passé, à imaginer ce passé que l'étude historique tente de reconstituer, au moins partiellement, donnant aux vieilles coquilles l'occasion de témoigner d'une histoire longue et complexe, tour à tour sereine ou mouvementée, féconde ou somnolente. Cette histoire est riche. C'est une histoire d'hommes qui, au XIX^e siècle et jusqu'à la Première Guerre mondiale, s'étaient fixés comme objectif d'établir le recensement aussi complet que possible des objets de la nature mais au-delà de faire progresser les notions d'espèce et d'Évolution. Cette époque fertile vit le rassemblement de nombreuses collections dont une partie est encore conservée dans les musées. Malheureusement et pour des raisons diverses, la malacologie continentale française vivra le reste du XX^e siècle au point mort.

Aujourd'hui, on peut espérer un peu plus d'attention à ces collections et même un certain avenir. Un premier espoir résulte de la prise de conscience par l'homme, de la portée de ses actions qui mettent à mal la biodiversité. Par les informations qu'elles fournissent, les collections sont des archives naturelles de la biodiversité et participent à leur manière au constat de son évolution. En témoignent les mollusques d'eau douce qui figurent parmi les groupes d'invertébrés les plus menacés. Il s'agit là d'un rôle bien éloigné de l'objectif premier qui a présidé à la constitution de ces collections. La seconde raison d'espérer réside dans l'évolution des approches vis-à-vis de la collection. La fonction scientifique de celle-ci, prépondérante au moment de sa constitution, se perpétue aujourd'hui au travers d'études scientifiques et muséographiques. Un regard historique s'y est ensuite progressivement superposé, permettant l'analyse des diverses pratiques de mise en collection et des modes de pensée qui lui sont associés. Enfin, plus récemment, une dimension patrimoniale s'est instaurée, qui combine des modes différents d'approche des collections et de leurs auteurs. A ce titre, la redécouverte de la collection de Georges Coutagne a été un élément déclencheur qui a permis la redécouverte à la fois d'un éminent scientifique et des idées qu'il a portées.

Les différents articles qui composent ce fascicule traitent des collections malacologiques sous divers angles et rappellent que leur développement s'inscrit au travers de l'histoire même de l'institution, à la croisée de contextes socio-politiques et scientifiques des époques traversées dont elles sont en quelque sorte un reflet.

Joël Clary
Conservateur
Musée des Confluences